

Remettre en question le culte

Faire participer tous les peuples de Dieu



UN DOCUMENT POUR PARLER DU CULTE



Table des matières

Introduction	3
1. Culte interculturel	5
2. Responsables de l'accueil, accueil et préparation des célébrations liturgiques.....	8
3. Histoires pour enfants et musique.....	11
4. Prières, réflexions théologiques et prédication.....	13
5. Langage et leadership	15
6. Approfondissement	17
Annexe : Mouvement individuel et institutionnel entre les cadres monoculturels et interculturels	20



Remettre en question le culte : faire participer
tous les peuples de Dieu
Textes d'Adele Halliday et d'Alydia Smith
Copyright © 2014
The United Church of Canada / L'Église Unie du Canada

Le contenu de cette ressource est autorisé sous la Licence d'attribution non commerciale – sans œuvres dérivée (by-nc-nd) de Creative Commons.
Pour consulter un exemplaire de cette licence, visitez le site
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.5/ca/legalcode.fr>
Toute reproduction doit inclure le copyright de l'Église Unie et cette notification de licence de Creative Commons.

Les textes bibliques sont tirés de La Bible en français courant © Société biblique française, Paris 1982. Avec l'autorisation de la Société biblique canadienne. Utilisés avec permission. Tous droits réservés.

La recherche de la propriété des droits d'auteurs concernant le matériel ci-inclus a été faite avec soin. L'éditeur acceptera avec gratitude toute information lui permettant de rectifier une référence ou un crédit dans les éditions à venir.

The United Church of Canada / L'Église Unie du Canada
3250, rue Bloor Ouest, bureau 300
Toronto (Ontario) Canada M8X 2Y4
1-800-268-3781

www.united-church.ca et egliseunie.ca

Cette publication a été rendue possible grâce au Fonds Mission et Service

Page couverture : Kaitlin Bardswich, L'Église Unie du Canada, Face-à-face! 2013

Introduction

Le culte se trouve au cœur de nos communautés de foi. Dieu vient à notre rencontre dans le culte et continue de nous renouveler et de nous transformer, à mesure que nous approfondissons notre foi en communauté avec les autres.

La ressource *Remettre en question le culte : faire participer tous les peuples de Dieu* est destinée aux groupes dans les ministères locaux afin qu'ils parlent davantage du culte ensemble. Elle favorise ainsi les discussions sur la façon dont le culte peut créer un espace de manière à ce que différents peuples s'y investissent. Elle peut aussi aider le culte, et la vie d'adoration, à devenir un lieu encore plus accueillant et hospitalier pour tous.

Elle s'adresse aux petits groupes (par exemple, un comité du culte, un comité d'accueil ou un comité de rassemblement fraternel). Ou peut-être votre paroisse n'a aucun des comités énumérés précédemment. Les questions sont assez larges pour qu'un conseil, un exécutif, un conseil des anciens et des anciennes ou tout autre groupe de leadership au sein de l'Église puisse en discuter. Cette ressource peut aussi favoriser une plus grande réflexion personnelle chez les personnes qui dirigent le culte de façon régulière.

Pourquoi une ressource sur le culte?

À quoi pensez-vous lorsque vous songez au culte?

Bien entendu, les façons de célébrer le culte diffèrent selon les personnes. Certaines communautés culturelles se sentent plus à l'aise de lever les mains lors des louanges; d'autres préfèrent se rassembler en silence. Certaines aiment les cantiques modernes avec des percussions; d'autres ont une prédilection pour les chants anciens. Certaines penchent pour une forme liturgique claire; d'autres se disent que l'Esprit dirigera l'assemblée et advienne que pourra!

Parmi toutes ces différences, le culte consiste essentiellement à louer Dieu et à former des disciples. L'acte d'adoration est généralement plus agréable et sincère si les fidèles y trouvent un sens et du plaisir et s'ils sont libres de pratiquer le culte d'une manière qui leur semble plus authentique.

Le défi de préparer des célébrations liturgiques pour une foule nombreuse et diversifiée réside dans le fait que le culte doit être assez agréable et varié pour que tout le monde y trouve quelque chose de vivifiant. C'est là le rêve et le défi que constitue la planification de bonnes célébrations liturgiques : en sachant que tout ne plaira pas à tout le monde, pouvons-nous présenter un festin où chacune et chacun sent qu'il peut être le plus authentique et où toutes les personnes qui sont affamées ont la possibilité d'être nourries?

Nous cherchons à créer un culte qui plaît à Dieu tout en répondant aux besoins de nos différentes communautés. Cette ressource sur le culte a pour but d'aider votre paroisse à préparer et à animer de bonnes et d'authentiques célébrations liturgiques.

Organisation du présent document

Le présent document comporte six sections. Il contient également beaucoup de questions.

Un groupe peut décider de s'attarder plus particulièrement à une section et d'approfondir ces questions pendant quelques rencontres (ou comme forme de dévotion pour amorcer une rencontre). Ou il peut opter pour une section différente à chaque rencontre, en abordant quelques questions à la fois.

Toutefois, peu importe la façon de procéder, nous vous encourageons à commencer les assemblées par une prière, à parler des questions et à examiner ce qui pourrait être fait en réponse à celles-ci.

Chaque série de questions comporte également une phrase centrale; il s'agit là d'un énoncé général qui présente le sujet sur lequel portent les questions.

Ce questionnement peut mener à des célébrations liturgiques plus profondes et plus authentiques. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses à ces questions! Il n'y a pas non plus de réponses rapides ou faciles. N'hésitez pas à prendre le temps qu'il faut pour répondre pleinement à toutes les questions.

1. Culte interculturel

« Nos actes d'hospitalité trahissent fréquemment le fait que nous ne voulons accueillir que ceux qui sont différents de nous à la condition qu'ils soient prêts à devenir comme nous et à s'adapter à nos traditions et à notre culture. Au cœur du débat réside un partage du pouvoir plus profond, ce qui exige de renoncer à un certain contrôle. »

– William S. Kervin, *Gathered for Worship* (United Church Publishing House, 2010) (en anglais), p. 90.

Questions centrales

1. *Le culte consiste à adorer Dieu et à former des disciples.*

- Que signifie le « culte » pour vous? Comment définissez-vous le « bon culte »?
- À quoi vous attendez-vous lorsque vous pensez au culte?
- Où avez-vous senti que l'Esprit habite le culte?

2. *Le bon culte plaît à Dieu tout en répondant aux besoins de nos différentes communautés.*

- Comment définissez-vous la « culture »?
- Selon vous, de quelle manière fait-on référence aux différentes cultures dans l'histoire biblique?

Comme exercice de rassemblement, lisez à tour de rôle les passages de la Bible et les réflexions qui suivent. Que recevez-vous de ces textes : des mots de remise en question? de réconfort? d'affirmation?

- **Genèse 11, 9** : « Voilà pourquoi celle-ci porte le nom de Babel. C'est là, en effet, que le Seigneur a mis le désordre dans le langage des hommes, et c'est à partir de là qu'il a dispersé les humains sur la terre entière. » *La diversité n'est pas un dossier à gérer ou un problème à régler; à dessein, Dieu nous a tous créés différents.*
- **Ésaïe 56, 7b** : « Car on appellera ma maison "Maison de prières pour tous les peuples". » *L'Église est un organisme hétérogène, multiethnique, multiculturel et plurilingue.*
- **Actes 10, 34** : « Pierre prit alors la parole et dit : "Maintenant, je comprends vraiment que Dieu n'avantage personne." » *Bien que Dieu ait voulu que nous soyons différents, les différences de pouvoir qui existent entre nous ne sont pas les mêmes pour Dieu; au lieu de cela, Dieu nous traite tous également.*
- **Romains 12, 5** : « De même, bien que nous soyons nombreux, nous formons un seul corps dans l'union avec le Christ et nous sommes tous unis les uns aux autres. » *Parce que nous sommes nombreux, nous avons plusieurs façons d'adorer Dieu; une façon n'est pas nécessairement meilleure qu'une autre.*
- **Hébreux, 10, 24** : « Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à mieux aimer et à faire des actions bonnes. » *Le fait de reconnaître la diversité et de la vivre peut souvent amener tout le monde à connaître de nouvelles expériences et à faire des prises de conscience.*
- **Apocalypse 7, 9a** : « Après cela, je regardai encore et je vis une foule immense de gens que personne ne pouvait compter. C'étaient des gens de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. »
Dieu s'attend à la diversité!

3. *Le bon culte est interculturel.*

- En vous référant aux passages cités ci-dessus, dans quelle mesure comprenez-vous les façons que l'on utilise pour nommer la différence et la diversité dans la Bible? Y a-t-il d'autres passages bibliques que vous pourriez ajouter à la liste?

Remettre en question le culte : faire participer tous les peuples de Dieu

- Après avoir défini les termes « culture », « différence » et « diversité », quelle est la signification, selon vous, du mot « interculturel »? Comment le terme « interculturel » se distingue-t-il du mot « monoculturel » ou même du mot « multiculturel »? (Consultez l'annexe)
- Pourquoi le bon culte devrait-il être interculturel?

Lisez la description suivante de la vision interculturelle de l'Église Unie :

Dans une communauté interculturelle, chaque personne ressent un profond sentiment d'appartenance. On peut être entièrement soi-même. On n'a pas à s'en remettre à ce qui est considéré comme « normal ». On peut se sentir à l'aise en exprimant sa propre identité et en même temps, reconnaître les expressions culturelles des autres.

Cela nécessite que nous changions certaines de nos façons de nous réunir. Nous devons voir comment le pouvoir est exprimé et comment les personnes sont exclues.

Par exemple, dans plusieurs groupes, il n'y a qu'une origine raciale qui est perçue comme « canadienne ». Personne dans le groupe ne serait porté à faire état de cette présomption et plusieurs n'en seraient même pas conscients. Mais les membres de la communauté dont l'origine raciale est différente, même les membres de longue date, pourraient continuer d'être traités comme des visiteurs. La Vision interculturelle décrit un appel à vivre ensemble en « se reconnaissant mutuellement et en comprenant la différence ». Cela nécessite une « autoévaluation, l'établissement de liens et l'accès équitable au pouvoir ».

Invitez le groupe à réfléchir à cette description et à se reporter aux passages bibliques. Qu'est-ce que cela peut signifier pour l'Église?

Activité de groupe

Examinez les descriptions suivantes du culte interculturel. Quels mots ressortent pour vous, pourquoi? Qu'est-ce qui vous étonne ou vous pose des difficultés? Qu'auriez-vous ajouté?

- souplesse
- authenticité
- narration de récits
- partage
- histoire commune
- aspiration
- investissement
- exploration
- confiance
- tissage de liens
- patience
- équilibre
- dynamique des pouvoirs
- transformation

Votre rêve de culte

Imaginez que l'on se transporte un an plus tard et que votre communauté pratique votre culte de rêve ou le culte idéal.

- À quoi cela ressemble-t-il?
- Qu'est-ce que les gens disent en sortant?

Prenez une minute pour consigner votre réponse.

Parlez de votre vision à une autre personne (en équipe de deux) et notez certaines des caractéristiques et des propriétés que vous énumérez.

En grand groupe, faites part de vos conclusions. Quels sont les thèmes communs? Y a-t-il des différences marquées? Y a-t-il une vision commune qui se dégage? Notez vos conclusions et conservez-les pour la dernière séance.

2. Responsables de l'accueil, accueil et préparation des célébrations liturgiques

Ouverture

Commencez la séance par une prière et faites le point sur les observations de la dernière séance. Indiquez au groupe que la séance d'aujourd'hui portera sur la préparation au culte et sur ce qui se passe avant le début officiel de la cérémonie liturgique.

Mise en train

Lisez lentement chacun des énoncés suivants ou écrivez-les sur des feuillets autocollants, puis disposez-les un peu partout dans la salle. Invitez le groupe à discuter de chaque énoncé.

- Le ou la responsable de l'accueil est probablement la première personne que les gens rencontreront lorsqu'ils feront leur entrée dans l'église.
- Les responsables de l'accueil peuvent jouer un rôle crucial en fournissant des outils aux gens pour les aider à participer pleinement aux cérémonies liturgiques.
- Le bâtiment et le lieu de culte peuvent également être accueillants d'un point de vue interculturel.
- Le fait de repérer et de briser les structures exclusives de direction du culte peut mener vers des cérémonies liturgiques plus interculturelles.
- Les cérémonies religieuses interculturelles doivent être ancrées dans différentes optiques.
- Nous avons tous des présomptions et des préjugés; ceux-ci ont une incidence sur notre planification des cérémonies liturgiques.

Quelles sont les premières réactions des participants et des participantes? À quelles questions ont-ils pensé? Y a-t-il des énoncés sur lesquels ils ne sont pas d'accord?

Demandez aux participants et aux participantes s'il y a un énoncé sur lequel ils veulent se concentrer en premier. S'il n'y a pas de préférence, vous pouvez choisir de passer les questions en ordre. Posez une question à la fois en laissant le temps aux gens de réfléchir et de répondre.

Questions centrales

Responsables de l'accueil et accueil

1. *Le ou la responsable de l'accueil est probablement la première personne que les gens rencontreront lorsqu'ils feront leur entrée dans l'église.*
 - Comment les nouvelles venues et les nouveaux venus peuvent-ils repérer les responsables de l'accueil?
 - Quel est l'esprit de votre paroisse? Comment les responsables de l'accueil peuvent-ils incarner un esprit positif dans leurs paroles et leurs gestes? (Référez-vous au travail effectué sur la dynamique interculturelle à la première séance.)
 - Comment les responsables de l'accueil peuvent-ils améliorer leur capacité de traiter chaque personne différemment sans idée préconçue tout en faisant preuve d'une sensibilité interculturelle?
 - Dans le rôle de responsable de l'accueil, quelles compétences peuvent s'avérer utiles pour gérer les actions et les commentaires qui ne cadrent pas avec l'esprit de votre paroisse?
 - En quelles langues accueille-t-on officiellement les personnes aux célébrations liturgiques? Comment les nouvelles venues et les nouveaux venus sont-ils reçus? (Il serait peut-

Remettre en question le culte : faire participer tous les peuples de Dieu

être utile d'encourager les gens à éliminer de leur vocabulaire les phrases et les expressions qui laissent entendre que nous sommes tous pareils. Il faudrait aussi inviter les gens à éviter de présumer que la première réponse d'une personne est son dernier mot [p. ex., « j'ai demandé cela à une personne une fois et elle a dit non, par conséquent, ça ne l'intéresse pas »)].

2. *Les responsables de l'accueil peuvent jouer un rôle crucial en fournissant des outils aux gens pour les aider à participer pleinement aux cérémonies liturgiques.*
 - Quelle information peut contribuer à aider les gens à participer pleinement aux cérémonies liturgiques (emplacement des toilettes, équipement pour l'interprétation simultanée, bulletins en gros caractères, programmation pour les enfants)?
 - Quelles sont les pratiques implicites dans votre paroisse, notamment les choses qui sont faites instinctivement (se tenir par la main durant les prières, chanter la doxologie, rester assis pendant le postlude, rassembler les enfants avant qu'ils aillent à l'école du dimanche)?
 - Comment les gens pourraient avoir des indications sur les nuances de votre paroisse, c'est-à-dire sur les choses que votre paroisse fait et qui n'apparaissent pas dans le bulletin (les moments où se lever et s'asseoir, les langues qui sont parlées, la façon de recueillir les offrandes)?
 - Quelles formules ou quels mots pourraient potentiellement exclure des gens lorsqu'on les accueille? Quelles seraient les autres solutions utiles?
3. *Le bâtiment et le lieu de culte peuvent également être accueillants d'un point de vue interculturel.*
 - Quelles sont les premières images que les gens voient en entrant dans le lieu de culte (des décorations dans le sanctuaire, des affiches, des drapeaux, des banderoles, du matériel promotionnel, des vitraux, un énoncé de mission, des écriteaux)?
 - Quelles images de gens, de diversité et de terre sont affichées?
 - Qui est représenté et de quelle façon? Quels stéréotypes négatifs ces images pourraient-elles renforcer?
 - Est-ce que les gens peuvent avoir physiquement accès au lieu de culte? Est-ce que les personnes ayant des limitations fonctionnelles peuvent y entrer facilement? Est-ce que les gens qui ne connaissent pas les lieux peuvent facilement trouver l'entrée principale, le sanctuaire et les toilettes?

Préparation des cérémonies liturgiques

1. *Le fait de repérer et de briser les structures exclusives de direction du culte peut mener vers des cérémonies liturgiques plus interculturelles.*
 - Qu'ont en commun ceux ou celles qui font figure d'autorité dans la préparation des célébrations liturgiques (p. ex., l'âge, l'origine raciale, les perspectives théologiques, l'instruction et la formation, le milieu socio-économique)?
 - Selon vous, pourquoi ces mêmes structures existent-elles toujours?
 - Quelles perspectives sont absentes?
2. *Les cérémonies religieuses interculturelles doivent être ancrées dans différentes optiques.*
 - Qui participe à la préparation des cérémonies liturgiques?
 - Comment les différentes perspectives et expériences peuvent-elles être intégrées à la planification?
 - Qui prend part aux prises de décisions lorsqu'il s'agit de préparer les célébrations liturgiques (qui parlera et à quel moment, quelle forme de direction sera choisie, quelles journées spéciales seront soulignées, par exemple la Journée mondiale de l'alimentation, le Mois de l'histoire des Noirs ou la Journée internationale de la femme)?

Remettre en question le culte : faire participer tous les peuples de Dieu

3. *Nous avons tous des présomptions et des préjugés; ceux-ci ont une incidence sur notre planification des cérémonies liturgiques.*
- Comment les gens de votre paroisse et les personnes qui peuvent y venir influencent-ils la préparation des cérémonies liturgiques?
 - Quelles sont les présomptions et les attentes par rapport aux participants et participantes aux cérémonies liturgiques (capacité, connaissances, style d'apprentissage, objectif, théologie)?
 - Quels sont les présomptions et les préjugés qui existent envers les personnes qui prennent part aux célébrations liturgiques?
 - De quelle façon pouvez-vous agir en fonction de vos présomptions et de vos préjugés (p. ex., lors de la planification d'une cérémonie liturgique destinée aux jeunes, en presumant qu'ils aimeront tous les chants *de feux de camp*)? Comment faire tomber ces présomptions et ces préjugés?

3. Histoires pour enfants et musique

Histoires pour enfants

1. *Dès un jeune âge, les images que l'on retrouve dans les métaphores et dans les histoires peuvent façonner, de façon puissante, l'expérience d'une personne par rapport à elle-même, à la foi et à la culture.*
 - De quelle manière les Autochtones sont-ils radicalisés, marginalisés et les différents peuples sont-ils représentés dans les images et les histoires dont on se sert pendant le temps des enfants (sont-ils passifs ou actifs, ont-ils des caractéristiques culturelles dominantes, portent-ils des vêtements reconnaissables ou inhabituels, sont-ils bien définis ou flous, les considère-t-on comme *exotiques*)?
 - Y a-t-il des leçons à retenir? Se sert-on d'images (qui est vu ou passe inaperçu, quels enfants peuvent se reconnaître dans l'histoire, quels enfants peuvent se sentir concernés par l'histoire racontée et la leçon donnée)?
 - Fait-on une différence entre « nous » et « eux »? Appelle-t-on souvent certains peuples « les autres »?
 - Y a-t-il des images négatives qui sont couramment associées à certains peuples ou endroits? Est-ce que les histoires montrent une vision trop simpliste des *riches* et des *pauvres*?
2. *En tant que groupe culturel, les interventions des enfants sont souvent dévalorisées ou traitées avec condescendance.*
 - Comment honorez-vous et respectez-vous les cadeaux que les enfants apportent à la paroisse et à la communauté?
 - Comment favorisez-vous une participation mutuelle et respectueuse qui permet d'apprendre de la sagesse des enfants?
 - De quelle manière la sécurité affective de tous les enfants est-elle protégée (en s'abstenant d'isoler ou d'exposer quelqu'un, en valorisant une saine image de soi, en montrant des modèles de rôle positifs et diversifiés)?
3. *Les présomptions sur l'expérience des enfants et leur capacité peuvent être dommageables.*
 - Quelles sortes de préjugés défavorables entretient-on en ce qui a trait à l'expérience unique des enfants (contexte culturel, citoyenneté, unité familiale, alimentation, activités, connaissances bibliques, capacités, mobilité, langage)?
 - Comment répond-on le mieux aux besoins des enfants, en tant que groupe culturel, tout en accordant parallèlement de l'importance aux besoins de la paroisse?

Musique

1. *L'utilisation intentionnelle de musique non anglophone ou non occidentale peut aider une paroisse à devenir interculturelle.*
 - Est-ce que la priorité est accordée davantage aux chants anglophones et occidentalisés plutôt que d'opter pour des cantiques en d'autres langues et provenant de cultures non occidentales? Est-ce que la musique non occidentalisée est utilisée seulement pour faire les transitions et jamais pour ouvrir ou clore des cérémonies liturgiques?
 - Les chants peuvent servir à reconforter, à inspirer, à encourager l'action, à mettre en mots la théologie. De quelle manière sélectionne-t-on les divers chants occidentaux et étrangers pour ces différents usages?
 - Lors des répétitions et de la prestation musicale, avec quel soin s'assure-t-on que la musique est exécutée en rendant le plus fidèlement possible ses origines (en gardant la langue originale, en respectant le rythme)? Quelles précautions sont prises pour éviter d'occidentaliser ou de simplifier la musique étrangère?

2. *La compréhension du contexte culturel des cantiques peut faire en sorte qu'ils soient utilisés de manière encore plus authentique.*
 - Qui prend les décisions sur la sélection de musique pour les célébrations liturgiques?
 - Que fait-on pour comprendre les différentes théologies dans la musique?
 - Comment les musiciens peuvent-ils faire des recherches et en apprendre plus sur l'origine et le contexte historique de la musique liturgique?

3. *Notre façon de proposer et de présenter la musique détermine dans quelle mesure elle peut susciter l'intérêt des paroisses.*
 - Comment les personnes apprennent-elles les paroles et la musique?
 - Comment présente-t-on la nouvelle musique? Dans la mesure du possible, est-ce que les gens sont invités à enseigner des chants qui proviennent de leur propre communauté culturelle? Lorsqu'il n'est pas possible de convier quelqu'un d'une communauté culturelle particulière à diriger la chanson (ou à montrer la prononciation des mots), que fait le directeur ou la directrice de musique pour se préparer à l'enseigner?
 - Comment le choix musical peut-il être élargi pour y intégrer de nouveaux styles de façon agréable (au lieu de s'en remettre au hasard)?

4. Prières, réflexions théologiques et prédication

Prières universelles

1. *La diversité culturelle peut être respectée dans la prière.*
 - De quelles références culturelles se sert-on lorsqu'on prie?
 - Propose-t-on des styles de prières qui proviennent d'autres traditions culturelles?
 - Accepte-t-on que la prière se fasse dans différents formats (prier au moyen de la musique, de l'art, de la danse, du théâtre, de l'expression corporelle)?
2. *La prière vient du cœur et celui-ci parle plusieurs langues.*
 - En quelles langues récite-t-on les prières? De quelle façon utilise-t-on plusieurs langues dans les prières? Quelles possibilités ont les gens de prier dans leur propre langue?
 - Quelles formules ou images utilisées dans les prières peuvent être néfastes?
 - Est-ce que les prières sont dirigées vers Dieu ou visent-elles à persuader les personnes rassemblées?
3. *Les prières collectives constituent un défi, parce que nous, en tant que peuples différents, tentons de parler d'une seule voix.*
 - Quelles présomptions fait-on sur les expériences communes dans la paroisse (par exemple, tous les gens ont suffisamment à manger, toutes les personnes appartiennent à la classe moyenne supérieure)?
 - Est-ce que les bénédictions sont associées au statut, à la sécurité ou aux biens matériels?
 - Parlons-nous indûment au nom des autres (en décrivant les gens comme étant *sans voix*, en nous appropriant leur souffrance, en généralisant les expériences)?
 - Est-ce que les prières sont directives ou conduisent-elles à des voies qui ne sont pas utiles (rédigées en fonction de l'expérience d'une personne dominante, p. ex., se confesser à propos du racisme d'un point de vue privilégié)?

Lectures bibliques et réflexions théologiques

1. *Nous basons notre lecture et notre interprétation des Écritures sur la compréhension culturelle unique que nous avons tous de Dieu. Quand nous mettons en commun nos différentes interprétations du texte, nous sommes en mesure d'approfondir et d'élargir notre compréhension de Dieu et des Écritures.*
 - Lorsqu'il s'agit d'une réflexion théologique ou de l'interprétation d'un passage, quelles voix sont prises en compte au moment de lire et de préparer un texte (des érudits étrangers, des interprétations postcoloniales, d'autres interprétations, des voix marginalisées au sein des communautés)?
 - Qui participe à donner corps aux textes bibliques (lectures, expression dramatique, histoires pour enfants, réponses chantées)?
 - Qui sont les voix que la communauté écoute et qui s'expriment en son nom? Comment trouver des façons de faire entendre différentes voix (p. ex., des témoignages directs de la Commission de vérité et de réconciliation, des histoires sur l'expérience vécue actuellement par le peuple noir au Canada, des personnes ayant différentes limitations fonctionnelles décrivant leur cheminement)?

Remettre en question le culte : faire participer tous les peuples de Dieu

- Comment les textes bibliques sont-ils interprétés? Qui pourrait pâtir des décisions prises en ce qui a trait à l'interprétation? Quels points de vue pourraient être absents (p. ex., les personnes qui sont perçues comme victimes)? Comment nomme-t-on la résilience et la force des gens?
 - De quelle manière les communautés sous-représentées et souvent stéréotypées (les Juifs, les Pharisiens, les femmes au tombeau, les personnes malades ou ayant des limitations fonctionnelles, les gens qui ne sont pas nommés dans les Écritures) sont célébrées et inspirantes? Comment nomme-t-on et honore-t-on les contributions importantes de ces communautés?
2. *De manière à prêcher d'un point de vue interculturel, il faut délibérément consentir à s'autoévaluer, à continuer d'apprendre et à réfléchir en poursuivant la prière, les études, la formation, la consultation et l'évaluation personnelle et collective de son engagement interculturel.*
- Comment les leaders qui sont en réflexion théologique sont-ils encouragés à tenir compte de leur contexte et des injustices du système (sexisme, racisme, âgisme, hétérosexisme, discrimination fondée sur la capacité physique, ethnocentrisme)? Comment reconnaît-on et célèbre-t-on les occasions d'apprendre et de grandir?
 - Qui écouterait ce sermon? Comment découvriront-ils et entendront-ils les histoires à propos de ce qui se passe dans leur communauté? De quelle façon les idées préconçues seront-elles vérifiées et transformées?
 - Quand une expertise est nécessaire, comment la trouve-t-on?
3. *La prédication permet à tout le monde d'être invité à approfondir la réflexion sur Dieu dans sa vie.*
- Dans la proclamation de la Parole qui est faite dans la prédication, y a-t-il plusieurs points d'entrée à la liturgie? Est-ce que les exemples, les thèmes et le message présentés dans les célébrations liturgiques sont pertinents et ont été choisis en fonction de la vie des gens?
 - Comment prêche-t-on aujourd'hui, avec une compréhension du passé, du présent et de l'avenir? Que faut-il pour faire une bonne analyse contextuelle? Comment peut-on analyser son propre contexte culturel et celui de sa paroisse, et l'intégrer efficacement aux sermons?
 - Quels outils sont offerts aux gens afin de les aider à imaginer d'autres manières de comprendre et de penser? Par exemple, comment éveille-t-on et développe-t-on la conscience culturelle?
 - De quelle façon les prédicatrices et les prédicateurs approfondissent-ils l'empathie et les compétences culturelles? Comment créer des occasions qui aident la prédicatrice ou le prédicateur à vivre l'expérience d'être *exclus* et à y réfléchir?

5. Langage et leadership

Langage

1. *Le langage théologique en dit plus que les mots seuls; le sens des mots peut aller bien au-delà de son intention.*
 - Comment modifier le langage théologique, les images et les métaphores qui sont utilisés traditionnellement et qui s'avèrent néfastes et nuisibles (aveuglé par le péché, un cœur noirci par le péché, laver plus blanc que blanc, éclairer les ténèbres, fragilité du corps, conquête de la terre)?
 - De quelle façon le langage théologique traditionnel peut-il être étudié et évalué pour ses oppressions invisibles (antisémite, colonialiste)?
 - Existe-t-il un langage diversifié, inclusif et riche qui peut être utilisé pour faire référence à Dieu et se désigner mutuellement? Comment utiliser le langage de façon à permettre différentes compréhensions, interprétations et expressions de Dieu (le Créateur, le Saint Mystère, le Divin)?
2. *Une Église interculturelle s'efforce d'utiliser un langage inclusif et riche dans les cérémonies liturgiques et la vie communautaire.*
 - Comment l'utilisation du langage porte-t-elle atteinte?
 - De quelle façon les différentes communautés entendent-elles et expérimentent-elles les types de langages qui sont souvent utilisés dans la paroisse?
 - Comment considère-t-on le langage traditionnel ou hérité?
 - De quelle façon les gens contestent-ils le langage qui les dérange et en parlent-ils? Comment les remises en question sur le langage sont-elles analysées, accueillies et favorisées?
3. *Le langage constitue l'un des moyens que nous pouvons utiliser pour devenir une communauté plurilingue et culturellement diversifiée.*
 - Y a-t-il des occasions d'inclure du contenu multilingue dans la liturgie et la musique?
 - Peut-on créer des occasions d'utiliser différentes langues dans les liturgies, les prières et la musique?
 - Invite-t-on les gens à dire des prières, ou à présenter d'autres aspects de la direction du culte, dans la langue dans laquelle ils se sentent le plus à l'aise?
 - Encourage-t-on les gens à recevoir les prières et les Écritures dans une langue qui n'est pas leur langue maternelle?

Leadership

1. *Plusieurs communautés culturelles interprètent différemment le pouvoir, l'autorité et le leadership.*
 - Comment la direction de la paroisse entretient-elle des échanges continus sur le pouvoir et les privilèges personnels? De quelle façon le pouvoir est-il utilisé? À qui les autres ont-ils accordé le pouvoir et l'autorité? Comment est rétabli le déséquilibre des pouvoirs?
 - De quelle façon l'autorité est-elle conférée (grâce à un poste de direction dans la paroisse, au niveau de scolarité, au nombre d'années dans la paroisse, à l'identité raciale, au montant d'argent versé en dons)?
 - Qui peut avoir de la difficulté à agir comme leader dans la communauté? Pourquoi? Comment soutenir et favoriser le leadership de différentes communautés qui correspond à l'Église que l'on souhaite devenir?

2. *Toutes les paroisses présentent plus ou moins de différences; aucune communauté n'est complètement homogène.*
 - Quelles communautés culturelles font actuellement partie de la paroisse (âge, groupes linguistiques, identités de genre)? Est-ce que ces différentes identités se retrouvent également dans la direction du culte?
 - Y a-t-il des communautés qui sont surreprésentées dans la direction du culte? D'autres qui sont sous-représentées? Qu'est-ce qui favoriserait une représentation équitable et une participation à part entière?

3. *Les non-dits concernant des rôles de direction peuvent avoir une incidence sur la façon de changer et de s'adapter d'une communauté.*
 - Qui est considéré comme un leader « idéal » dans la communauté? Quelles sont ses caractéristiques? Quelles sont les attentes formulées et tacites par rapport au leadership?
 - De quelle façon souligne-t-on et remet-on en question au besoin les valeurs tacites pour le leadership (est-ce qu'un accent européen est respecté tandis qu'un accent sud-africain est dévalué, y a-t-il des présomptions sur l'expérience par rapport à l'âge ou aux rôles liés au sexe, quelles sont les activités auxquelles les gens sont invités à participer)?

6. Approfondissement

Se rappeler son rêve

À ne pas oublier : Devenir une communauté interculturelle, c'est entreprendre un cheminement. Nous ne pouvons pas juger les gens (ou les communautés) d'après le chemin qu'ils ont parcouru, mais nous pouvons nous encourager mutuellement à ne pas rester au même endroit.

Parlez en groupe de votre rêve de culte pour votre communauté. Réexaminez le rêve que vous avez décrit à la première séance.

- Est-ce que le rêve a changé? Comment? Pourquoi?
- Qu'est-ce qui pourrait vous empêcher en tant que communauté de réaliser ce rêve? Qu'est-ce qui peut être fait pour limiter les obstacles, les prévenir et les contourner?
- Comment imaginez-vous les célébrations liturgiques dans votre communauté dans six mois? Dans cinq ans? Comment partageriez-vous votre rêve avec la communauté liturgique dans son ensemble? Quelles sont les connaissances que vous avez acquises durant ces séances et que vous aimeriez communiquer à la communauté élargie? Comment?

Le rêve interculturel

Puisque l'Église s'efforce de devenir une communauté interculturelle, nous avons remarqué qu'il y a des obstacles courants que chaque communauté doit surmonter afin de s'ouvrir davantage sur l'interculturalisme. Formez de petits groupes ou des équipes de deux. Attribuez à chaque équipe un obstacle apparaissant dans le tableau ci-dessous. Faites un remue-méninges pour trouver les mesures à prendre (des choses concrètes que la communauté pourrait faire pour l'aider à progresser). Présentez vos conclusions au grand groupe et discutez-en. Que pouvez-vous décider de faire en tant que groupe pour réaliser votre rêve de culte?

Difficulté	Exemple	En quoi est-ce problématique	Réfutations possibles/prochaines étapes
<i>Déni</i> (croire qu'il n'y a qu'une seule culture dans sa communauté)	« Nous n'avons pas besoin de parler de multiculturalisme parce que nous sommes tous pareils ici. »	Chaque groupe de personnes est culturellement différent. Réduit la culture aux différences visibles.	Définir le terme <i>culture</i> . Nommer certaines différences culturelles au sein du groupe (p. ex. générationnelle).
<i>Exotisme</i> (voir une autre culture comme étant complètement étrangère)	« Ils vivent seulement dans un monde différent. »	Crée une polarisation entre les cultures. En général, renforce et embellit les stéréotypes culturels. Induit un faux sentiment de compréhension.	Tenter d'aller au-delà des symboles culturels (vêtements, alimentation, langue). Comprendre davantage les expériences que vivent les gens de cette culture.

Remettre en question le culte : faire participer tous les peuples de Dieu

Difficulté	Exemple	En quoi est-ce problématique	Réfutations possibles/ prochaines étapes
<i>Romantisme</i> (interprétations superficielles, simplistes et parfois futiles d'une autre culture)	« Nous devrions tous être comme les _____. »	Semblable à l'exotisme Présume souvent qu'une culture est supérieure à une autre. Renforce les stéréotypes culturels.	Approfondir sa compréhension de sa propre culture. Est-ce que ce qui est attirant dans une autre culture se retrouve dans la sienne?
<i>Minimisation</i> (éviter des différences en se concentrant sur les points communs)	« En fin de compte, nous sommes tous pareils. » « Je ne vois pas de couleur. »	Cache souvent le privilège d'une culture dominante. Ne reconnaît pas l'expérience des autres qui doivent tenir compte de ces différences.	Célébrer les différences au sein de la communauté. Être prêt à gérer positivement les conflits lorsqu'ils éclatent.
<i>Jugement</i> (présume qu'une culture est supérieure à une autre)	« Leur théologie n'est pas aussi avancée. »	Évalue de manière critique une autre culture sans faire la même analyse de la culture dominante. Présume que la culture dominante n'a rien à apprendre des autres cultures.	Aider les gens à mieux comprendre ce que ressentent les personnes des autres cultures. Se rendre compte qu'il y a de nombreuses façons de voir le monde; il n'y a pas de façon qui soit bonne ou mauvaise.
<i>Appropriation</i> (s'approprie de la culture de quelqu'un d'autre comme si c'était la sienne)	« Je suis _____ à l'intérieur. »	Ne reconnaît pas qu'il est impossible de vivre vraiment l'expérience des autres.	Adopter des façons d'apprécier la culture de quelqu'un d'autre tout en continuant d'honorer la sienne. Avoir une meilleure idée de sa propre culture et comment elle est liée à celle des autres.
Autres (ajoutez une préoccupation ou une résistance qui pourrait être entendue dans la communauté)			

Invitez le groupe à prendre en considération les différents aspects d'une célébration liturgique dont il a été question dans le présent document :

- Invitation à la prière
- Histoire pour enfants
- Musique
- Réflexion théologique
- Lectures
- Prières

Remettre en question le culte : faire participer tous les peuples de Dieu

Formez de petits groupes. Invitez chaque groupe à élaborer un plan d'action pour un domaine de culte et examiner les façons de poursuivre l'apprentissage et la conversation pour devenir plus ouvert et plus accueillant dans ce domaine.

Prions ensemble

Créateur,
Merci pour ce temps de partage et cette conversation sur le culte.
« Nous offrons le culte,
comme une manifestation de gratitude et de respect
et un exercice pour nous ouvrir
à la petite voix discrète de Dieu qui reconforte,
au tourbillon de défis de Dieu qui s'élève.

« Par l'entremise des mots, de la musique de l'art et des sacrements,
Dans différentes communautés et dans la solitude,
Tu peux changer nos vies, nos relations et notre monde »,
grâce au pouvoir du culte.
Comment pourrions-nous nous empêcher de chanter tes louanges?

C'est un privilège de célébrer le culte
et une mission sacrée de devenir célébrant et célébrante.
Merci de nous avoir appelés à la direction du culte
et merci de nous avoir appelés à explorer ce que signifie de célébrer
ensemble le culte comme tout le peuple de Dieu.
Dans les connaissances et les expériences mises en commun, puissions-
nous nous aider les uns les autres et nous soutenir dans le travail de
transformation qui nous attend.
Amen.

– adaptation de *A Song of Faith*, d'Alydia Smith

**Remettre en question le culte : faire participer tous
les peuples de Dieu**

Annexe

**Mouvement individuel et institutionnel entre
les cadres monoculturels et interculturels**

Ethnocentrique ----- *Ethnorelatif*

Déni de la différence	Défense contre la différence	Minimisation de la différence	Acceptation à la différence	Adaptation à la différence	Intégration de la différence
<p>Les personnes reconnaissent leur culture comme étant la seule « vraie ».</p> <p>Les autres cultures passent inaperçues ou sont comprises de manière simpliste.</p> <p>L'institution exclut publiquement ou établit une distinction au moyen de politiques officielles, de pratiques, d'enseignements et de prises de décisions.</p>	<p>Pour la personne, sa culture correspond à la meilleure façon de vivre.</p> <p>L'institution peut tolérer une diversité limitée, mais continue de maintenir un pouvoir dominant et des privilèges avec des politiques officielles, des pratiques, des enseignements et des prises de décisions.</p> <p>Dit souvent « Nous n'avons pas de problème ».</p>	<p>Les personnes reconnaissent une diversité superficielle en ce qui a trait aux mets, aux coutumes, etc., mais tiennent pour acquis que les valeurs et les besoins sont universels.</p> <p>L'institution adopte des politiques de diversité officielles et tente d'être inclusive en recrutant des candidats et candidates d'origines diverses pour faire partie des comités ou du personnel, bien qu'il y ait peu de changement dans la culture, les politiques et les prises de décisions.</p>	<p>La culture d'une personne est considérée comme une des nombreuses réalités tout aussi complexes.</p> <p>L'institution est consciente que le racisme constitue un obstacle et entreprend un travail d'analyse et de formation pour devenir antiraciste, malgré que soient épargnées les structures et la culture qui maintiennent un pouvoir dominant et des privilèges.</p>	<p>Les personnes peuvent comprendre correctement les autres cultures et se conduire de différentes manières culturellement appropriées.</p> <p>L'institution s'engage à se restructurer délibérément, en fonction d'une analyse et d'engagements antiracistes.</p> <p>La diversité est perçue comme un atout.</p>	<p>L'expérience de soi d'une personne comprend le passage d'une vision culturelle du monde à une autre.</p> <p>La vie au sein de l'institution correspond à une pleine participation et à un pouvoir partagé dans tous les aspects. On y a rétabli un sentiment de communauté.</p>

*Bien que ce tableau semble linéaire, en fait les personnes et les institutions se trouvent en mouvement dynamique entre les six cadres décrits, même si elles peuvent aspirer au cadre interculturel et ethnorelatif.

Adaptation, avec la permission, de l'échelle progressive de Crossroads Ministry, selon le modèle de Jackson et Hardiman et le modèle de développement de la sensibilité interculturelle de Bennett.